

RESUMÉ EXECUTIF

A- SYNTHÈSE DE LA MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL

1- Phase préparatoire :

Compréhension commune des attentes du terme de référence, programme et chronogramme d'activité.

2- Phase de collecte des données en vue de l'Etat des lieux:

Documentation, enquête et interview, observation directe des faits sur terrain

Regroupement d'information sous 4 thèmes :

- Equipements et matériels agricoles (EMA) existants,
- besoins en EMA,
- mécanisme de diffusion des EMA,
- ateliers de fabrication d'EMA.

3- Phase d'Analyse

Cinq angles d'analyses sont considérés

- Analyses organisationnelles/institutionnelles
- Analyses socio-économiques
- Analyses agro-écologiques
- Analyse des besoins, des offres et des demandes par acteurs
- Analyse des bonnes pratiques de PARECAM

4- Recommandations

- EMA
- Ateliers de fabrication d'EMA
- Mécanisme de diffusion et mesures d'accompagnement

B- ETAT DES LIEUX

L'Etat des lieux établi nous a permis d'être fixés sur les points suivants qui constituent des informations spécifiques importantes permettant de dégager, après divers types d'analyses, des propositions concernant **la diffusion auprès des Agriculteurs vulnérables de petits équipements et matériels agricoles (EMA) en vue de l'intensification et de la modernisation de la conduite des cultures** conformément à l'objectif de l'étude.

1- Concernant les petits EMA existants, les principaux constats sont :

Prédominance des matériels manuels (Angady, couteau, ...) qui restent les outils le plus répandus et représentant les taux d'utilisation plus élevés par rapport aux autres types de matériels ;

Présence significative des matériels attelés (charrue, herse) qui présentent certaine performance et adaptation ;

Appui à la diffusion des équipements et matériels agricoles dans les zones de PARECAM

Introduction des matériels de moyenne motorisation (motoculteur) dont l'adaptation et la performance sont reconnues pour une bonne productivité de travail et dans certaines zones ;

Des matériels novateurs (canne planteuse, équipements d'irrigation Scampis, ...) présentant des performances dans leurs productivités de travail mais qui nécessitent encore des actions de sensibilisation et de vulgarisation.

Vu l'importance attribuée par les Agriculteurs malgaches aux cultures vivrières (riz, manioc, maïs, ...) et aux cultures maraichères (oignon, haricot, ...) d'une part ; et aux opportunités en terme de marché d'autre part, les appuis en EMA dans le cadre du PARECAM en sont surtout destinés à une réduction significative de la « valeur peine » des travaux agricoles. Néanmoins, la question relative à la solidité de certains EMA (charrue, herse, angady, ...) reçus par les Agriculteurs vulnérables (cibles prioritaires du PARECAM) était évoquée par ces derniers. Le problème d'adaptation des matériels agricoles aux conditions du milieu est également constaté (charrues à simple versoir aux conditions pédo-topographiques de la majorité des Agriculteurs cibles de l'appui dans la Région d'Itasy).

2- Besoins en EMA

Faute de données statistiques fiables et à jour, la détermination précise des besoins en EMA des Agriculteurs vulnérables du PARECAM apparaît difficile dans le temps imparti du présent travail. Mais, le relevé des besoins individuels sur les échantillons enquêtés permet de voir la tendance des demandes manifestées en EMA. Le point commun des Agriculteurs enquêtés est que ce sont les travaux de préparation du sol qui constituent un blocage considérable dans l'obtention d'une bonne productivité de travail. Les autres problèmes varient en fonction du type de spéculation pratiquée (pour la riziculture, il y a le problème d'entretien entre autre le sarclage et l'irrigation, pour les cultures maraichères le problème d'irrigation). Le paramètre « Conditions du milieu » (topographie, morphopédologie, connaissance des Agriculteurs, possession des bétails de trait, ...) intervient dans le choix du type de mécanisation agricole souhaitée (soit manuelle, soit attelée et soit motorisée). Les Agriculteurs vulnérables ont besoin encore des matériels de préparation du sol et d'entretien de culture (charrue, herse, rayonneur, équipements d'irrigation, ...). Du point de vue quantitatif, les EMA des Agriculteurs vulnérables sont largement insuffisants pour la bonne valorisation des ressources (sol) à leur disposition. A titre d'exemple, taux de possession d'angady est de 3 unités par exploitation (1 exploitation = 1,09 ménage). Or, les petits matériels agricoles de ce genre peuvent être facilement trouvés au niveau du marché de proximité. Concernant les matériels attelés, de recensement en 2005, avec un nombre estimé à 5 371 300 exploitants agricoles on a recensé environ 400 000 Herses à bœuf et 592 000 Charrues à bœuf.

3- Ateliers de fabrication d'EMA

Trois différentes natures d'ateliers de fabrication peuvent être rencontrés : les ateliers de forge (atelier se trouvant généralement dans la même localité que les Agriculteurs), les ateliers à ouvrage métalliques, et les ateliers à ouvrage bois. Ces deux derniers se trouvent généralement au niveau des localités où l'approvisionnement en énergie (électricité, gaz acétylénique pour ceux au bord des routes nationales) est continuellement assuré. Certains ateliers de fabrication d'EMA travaillent déjà sur une échelle nationale en terme de production et de distribution (CFAMA, AFMA, ...). Les besoins et l'importance des problèmes rencontrés peuvent varier d'un atelier à un autre et en fonction de leur capacité de production.

Quatre catégories d'ateliers peuvent être distinguées : les petits ateliers notamment au niveau de Fokontany rural ou type 1 ; les ateliers des zones bordées par les routes nationales ou de zones électrifiées ou de type 2, les ateliers moyens reconnus ou type 3 (cas des ateliers de Mangatany) et les grands ateliers ou type 4 (CFAMA, AFMA, ...). Le problème d'approvisionnement en matière première de qualité et le problème d'écoulement des produits sont communs pour ces catégories d'ateliers de fabrication. Les activités des ateliers de fabrication de type 1 sont généralement limitées à la fabrication des petits matériels manuels et leur réparation/entretien. Ces ateliers de type 1 travaillent en petite quantité ou à base de commande. Leurs points communs avec le type 2 et 3 sont leur faible capacité d'investissement, leur manque de fonds de roulement, le niveau de formation sur le tas des ressources humaines et leur inaccessibilité au marché type Appel d'offre, à l'exception parfois des ateliers en association de Mangatany. Chaque projet de mise en œuvre du PARECAM a son approche spécifique envers les ateliers fabrication dans leurs zones d'intervention respectives :

- pour AD2M-PARECAM : appui des 4 ateliers sélectionnés par leur capacité et leur compétence ;
- pour AROPA-PARECAM : faire faire confectionner aux ateliers de proximité les EMA demandés par les Agriculteurs vulnérables à appuyer (Partenariat avec l'atelier Gasy Hafa dans la Région d'Anosy et d'Androy) ;
- pour PPRR-PARECAM : inventaire de tous les besoins et toutes les problématiques des ateliers de fabrication des EMA en travaillant étroitement avec les CSA (cas à Brickaville-Région d'Atsinanana) ;
- et PROSPERER-PARECAM : en étoffant son approche MER/PER en faveur des Artisans émergents.

4- Système de diffusion d'EMA

Quant au système de diffusion, le mécanisme se résume comme suit :

- Dotation des matériels préalablement définis, conformes aux besoins des filières appuyées et aux besoins manifestés identifiés.
- Système de subvention de 50 à 100%
- La distribution se fait soit en partenariat avec des distributeurs ou association opérationnels localement soit par la structure propre des Projets de mise en œuvre de PARECAM mais toujours en collaboration avec les acteurs étatiques sur place
- Afin d'assurer l'atteinte de l'objectif d'augmenter la production vivrière, les appuis sont toujours accompagnés de sensibilisation pour la pratique de technique de culture (exemple SRI) et de spéculations recommandées (riz, maïs, cultures maraîchères et autres spéculations porteuses suivant les zones...).
- L'approvisionnement des matériels s'est fait généralement auprès de fournisseurs ou fabricants dans ou en dehors des zones ciblées. Ces Projets de mise en œuvre s'étaient chargés des transports des matériels jusqu'aux zones de distribution.

C- ANALYSES

Cinq angles d'analyses sont considérés dans cette partie.

1- Analyses organisationnelles/institutionnelles

Du point de vue institutionnel et organisationnel, le respect du calendrier agricole est une des conditions sine qua none pour l'obtention d'une rentabilité optimale de production agricole. En plus de la disponibilité des intrants agricoles au moment opportun, la bonne rationalisation d'EMA contribue à l'augmentation significative des productions agricoles. La viabilité totale de l'exploitation agricole est assurée par la bonne maîtrise du prix des produits agricoles sur le marché, que généralement les Agriculteurs vulnérables évoquent parmi les principaux problèmes. Le dispositif opérationnel en place (interaction des acteurs divers) apporte des contributions au développement des Agriculteurs vulnérables mais leurs effets restent très lents. Le problème de changement climatique actuel perturbe significativement les programmes cultureux des exploitations agricoles, notamment au niveau du facteur eau.

Pour les ateliers de fabrication d'EMA, les résultats de l'analyse renvoient aux points suivants :

- le circuit de base s'agit d'abord de fournisseurs, ateliers de fabrication et utilisateurs.

Appui à la diffusion des équipements et matériels agricoles dans les zones de PARECAM

- Il faut également tenir compte du calendrier cultural dans l'élaboration de leurs calendriers de travail et s'organiser afin que les matériels soient disponibles à proximité immédiate de la récolte et de l'après récolte.

Pour les Institutions et organisation professionnelle

- Les relations professionnelles de différents degrés des acteurs de développement sont évoquées.
- Dans le domaine de la Finance rurale : il y a prédominance des prêteurs informels, émergence des IMF, collaboration directe non significative avec les banques primaires.
- Sur les réseaux de distribution des EMA : A coté des associations et projets intervenant en milieu rural, il y a cohabitation également entre distributeurs d'EMA informels et formels lesquels manquent de professionnalisme dans le métier.
- Concernant les relations internes entre les institutions de même nature et/ou de même type, les plus en vue sont les OP. Les relations ou unions ou encore coordination ne sont pas vraiment tangibles au niveau des autres acteurs ou institutions de même nature.

2- Analyses socio-économiques

Les paramètres possession de biens (EMA, terrain de culture, bétails de trait, ...), superficie, concept et vision, sécurité foncière et sociale, accès aux facteurs de production (intrants, eau, ...), accessibilité (piste), mode de faire valoir adopté et le prix unitaire des produits agricoles au niveau du marché de proximité sont décisifs dans la prise d'engagement en terme de production agricole. Les priorités d'investissement en dépendent.

Les ateliers de fabrication sont tributaires des petits exploitants agricoles et ils sont également vulnérables et n'ont ni de capacité financière de développement d'activité ni de capacité de développement de son marché.

Le développement des activités des ateliers de fabrication repose également sur la qualité des matériels agricoles produits, sur le prix unitaire et sur leur qualité de service. Ces trois facteurs des ateliers forment leur bonne image et la confiance.

Pour les autres acteurs principaux intervenants dans le système de diffusion dont les IMF et les distributeurs :

Appui à la diffusion des équipements et matériels agricoles dans les zones de PARECAM

- le mécanisme de crédits accessibles et abordables restent à améliorer au niveau des IMF. La problématique de garantie, de taux d'intérêt et des lourdes procédures se trouvent en tête de liste des facteurs à voir concernant ce mécanisme.
- En terme de disponibilité des produits, contrairement aux intrants agricoles, ces différents types de distributeurs d'équipements agricoles n'arrivent pas à assurer la disponibilité des EMA sur le marché, notamment pour les matériels attelés et matériels de moyenne motorisation (puissance entre 10 à 20CV). Les principales raisons de cette situation sont la faible rotation de vente d'une part ; et le caractère saisonnier de l'achat des EMA d'autre part.

3- Analyses agro-écologiques

Les facteurs agro-écologiques à retenir sont les facteurs relatifs au sol, au climat, au relief, au milieu végétal et animal ainsi que les interactions existantes entre eux. Pour les Agriculteurs vulnérables, l'étage écologique, le toposéquence de la parcelle de culture, la climatologie du milieu, le sol par son aspect qualitatif (fertilité, structure et texture), la possibilité technique d'aménagement agraire, les matériels verts (semences utilisées/spécifications) et ses exigences (besoin en eau, en entretien et soin, ...) sont avant tout considérés pour une éventuelle prise de décision en terme de l'extension agricole entre autre l'investissement en EMA. Ces facteurs régulent également la pratique des ateliers de fabrication d'EMA, notamment au niveau de la conception et au niveau de la construction d'EMA adaptés et adéquats.

4- Analyses des besoins, des offres et des demandes par acteurs

Malgré l'existence des nombreux types d'acteurs de développement de proximité, les problématiques fondamentales des Agriculteurs vulnérables persistent toujours. Les offres ou services et les demandes des autres acteurs opérationnels ne sont pas encore complémentaires et ne répondent pas vraiment aux besoins et demandes des Agriculteurs. On constate souvent l'inadaptation et l'inaccessibilité totale ou partielle des Agriculteurs aux services de solution. A cause de ces problèmes, les Agriculteurs

n'arrivent pas à remplir leurs rôles dans production agricole (productivité) et de qualité répondant l'exigence du marché.

Appui à la diffusion des équipements et matériels agricoles dans les zones de PARECAM

Les besoins des ateliers de fabrication d'EMA concernent aussi bien le fonds de roulement que le fonds d'investissement. Il y a également le besoin en appui de communication commerciale et de réseaux de distribution de ses produits afin de développer leur marché.

Les IMF ont besoin d'accroître leur capacité d'octroi afin de pouvoir honorer les demandes de crédit d'équipement. L'Appui avec une ligne de crédit à moyen ou long terme est par conséquent nécessaire, et également l'appui par un système de garantie aussi bien pour les producteurs (les fabricants d'EMA et les Agriculteurs) que pour les IMF. Quant aux distributeurs, leurs besoins concernent l'appui en matière de stock initial et la pratique de la communication commerciale (dynamisme du commerce et marketing) et de la vulgarisation.

5- Analyses des bonnes pratiques

En matière d'Agriculture, la bonne pratique réside dans les deux points suivants : la considération du système de production à travers l'appui complet à la facilitation d'acquisition et/ou d'utilisation des facteurs de production (touchant les quatre grands résultats de PARECAM : aménagement des terrains agricoles, facilitation d'acquisition des intrants agricoles de qualité, valorisation des récoltes à travers les appuis relatif à la commercialisation telle que la mise en place de GCV, les diverses formations et renforcement de capacité, les appuis matériels des institutions de développement tel que les IMF et les distributeurs d'intrants agricoles et d'EMA, ...) et le choix des spéculations agricoles présentant une opportunité certaine sur le marché et part déjà pratiquées par les Agriculteurs vulnérables cibles.

La mécanisation partagée lancé par un Projet en partenariat avec une IMF de proximité pour la dotation de motoculteur aux regroupements des OP vulnérables, afin de permettre à ces dernières de réaliser les travaux de préparation du sol avec une meilleure productivité de travail, est un bon approche mécanisme de diffusion.

D- RECOMMANDATIONS

1- Choix d'équipements et matériels agricoles

Le choix du type d'EMA à utiliser repose sur les critères suivants : les travaux agricoles à effectuer, les spéculations agricoles sujettes, la qualité des matériaux de construction, l'adéquation minimisant la valeur peine ou l'ergonomie dans la réalisation des travaux agricoles et le niveau d'adaptation aux conditions agro écologiques du milieu de culture (superficie, topographie, régime hydrique, ...). Ces critères permettent la bonne performance technique et la bonne adaptation aux

Appui à la diffusion des équipements et matériels agricoles dans les zones de PARECAM

zones des EMA. Les matériels associés à la pratique des filières appuyées et/ou de techniques culturales recommandées (*exemple SRI*) par les projets

mettant en œuvre PARECAM sont l'objet de recommandation entre autre les variantes de charrue, des sarcleuses rotatives, des rayonneurs, des pompes à pédales, des pulvérisateurs, des rouleaux pietineurs.

2- Ateliers de fabrication d'EMA

Les conditions minimales, que doivent répondre un fabricant d'EMA professionnel, sont :

- le fabricant devra maîtriser les deux spécialités forge et ouvrage métallique,
- chaque fabricant doit dispenser de formation sur des bases techniques (normes de qualité, technologie des matières première, ...) des spécialités et sur la gestion d'exploitation ou gestion de l'atelier,
- chaque fabricant doit disposer des outillages d'ateliers performants et une bonne maîtrise de la manipulation des ceux-ci,
- chaque fabricant doit prioriser l'utilisation des matières première de qualité.

Afin de pouvoir répondre aux Appels d'offres concernant les EMA, la formalisation (administrative et fiscale) des ateliers de fabrication d'EMA informels et le mis en groupement de ces derniers (exemple par affinité) dans une ou plusieurs institutions sont nécessaire. Ce groupement permettrait d'assurer les trois points suivants : la diffusion et le contrôle de la standardisation de qualité, l'augmentation la capacité de production et la bonne maîtrise du marché.

3- Mesures d'accompagnement

a- MECANISME DE FINANCEMENT

- Subvention dégressive : 75%/50%/25% ;
- Introduction petit à petit des financements IMF en appui complémentaire et alternatif à ce système de subvention dégressive ;
- Appui aux IMF par l'octroi de lignes de crédit à moyen terme à titre de fonds de financement et de garantie dans le cadre de partenariat avec les Projets et l'Etat ;
- Des spéculations adaptées avec de bonnes conditions de marché devraient être toujours recommandées en accompagnement du mécanisme de subvention (trois catégories de spéculations complémentaires)

Appui à la diffusion des équipements et matériels agricoles dans les zones de PARECAM

- Pour les petits producteurs sous la catégorie de vulnérable dont la capacité à payer est très faible : mise en place de système de parc de matériels adaptés et performants de location

b- DISTRIBUTION

- Préalable critères de choix des distributeurs
- Appui institutionnel
- Appui pour la constitution d'une partie du stock initial
- Renforcement de compétence dans le domaine de la connaissance technique des produits, la distribution, la communication commerciale et de vulgarisation

c- ACCOMPAGNEMENT AUX ATELIERS DE FABRICATION

- Subvention pour l'intégralité des investissements
- Un système de financement adéquat via IMF pour la partie fonds de roulement
- Accompagnement de développement de marché aux ateliers objet des appuis